

Une dérive à travers Casablanca, son histoire et ses esprits

Un programme public de Bik Van der Pol
Novembre 2021 et Juin 2022

ThinkArt
130 Boulevard Zerktouni
Casablanca, Maroc



L'époque de l'école des beaux-arts de Casablanca (années 1960-1970) créa un mythe qui continue de résonner aujourd'hui. Le programme pédagogique émancipateur de l'école fut un combat pour la liberté. Fondé sur l'art et le travail collaboratif, il visait à impliquer des publics diversifiés, en faisant appel à l'artisanat et aux savoirs ruraux, dans le but de s'éloigner de la tradition pédagogique moderniste européenne.

L'alchimie des rencontres au sein de l'école et dans des revues comme Souffles - revue culturelle emblématique et avant-gardiste fondée en 1966 et interdite par les autorités en 1972 - a coïncidé avec des changements politiques, une pensée radicale et la volonté de s'affranchir du protectorat et de la culture française, d'emprunter des voies nouvelles, des voies marocaines ; mais cette impulsion n'aura duré qu'un nombre limité d'années.

L'association d'énergies vivantes et intenses ne dure le plus souvent que peu de temps, comme le montrent d'autres exemples tels que le mouvement Bauhaus et le Black Mountain College. Cela nous fait penser à « l'effet Eros » : dans son essai de 1989, le chercheur et activiste George N. Katsiaficas tente de comprendre et de reconnaître les aspects émotionnels des mouvements sociaux. Il suggère que la lutte pour la libération est à la fois un acte « érotique » et un désir rationnel de se libérer des barrières structurelles et psychologiques, qui ne peut donc pas durer éternellement.

Nous ne sommes pas intéressés à contribuer davantage au mythe de l'École des beaux-arts de Casablanca. Nous voulons plutôt comprendre l'énergie et l'esprit qui animèrent l'école comme potentialité pour le futur. Nous sommes intéressés par la façon dont ce qui s'est passé dans les années 60-70 peut résonner, nous faire frissonner, aujourd'hui. *The School of Casablanca*, en tant que projet, devrait faire émerger autre chose et un ailleurs, différent de ce qui a été, mais nous devons partir des traces, des résidus de l'histoire.

Sans l'histoire, pas de présent ni d'enseignements pour l'avenir. Que pouvons-nous apprendre de ce processus d'excavation ? Comment lire les ruines de la modernisation ? Comment nous parler entre nous ? Les échanges oraux, ce qui n'est pas (encore) écrit, les ruines de bâtiments, d'initiatives échouées sont pris comme « objets de rétro-ingénierie », comme Bert Flint, observateur passionné et anthropologue culturel autodidacte avec une profonde affinité pour les cultures marocaines et sub-sahariennes, enseignait à l'École des beaux-arts de Casablanca. Ses cours commençaient généralement par un objet récent, créant des perspectives et des généalogies alternatives en le reliant à d'autres objets du passé et à d'autres contextes. Inverser les règles, ou mieux, aucune règle. Parler avec et entre nous comme point de départ pour construire ensemble.

La formation d'un groupe (d'étude) grandissant de personnes intéressées par des événements publics à ThinkArt, vise à rassembler des idées et des perspectives. Nous invitons artistes, curateurs, écrivains, architectes, chercheurs et citoyens, à s'engager dans une recherche à travers laquelle la notion de « public » n'est pas seulement définie mais aussi créée, pour servir de tremplin vers cet ailleurs. À travers l'organisation de rencontres comme modalité de travail, de ballade, de conversations et d'écoute ensemble, nous voudrions commencer à apprendre, à spéculer et à imaginer les choses différemment, à répondre aux questions soulevées et à en formuler de nouvelles.

Les rencontres sont enregistrées et montées à des fins de recherche et d'archivage.
—Bik Van der Pol

The School of Casablanca

The *School of Casablanca* est un projet collaboratif, soutenu par le KW Institute for Contemporary Art, la Sharjah Art Foundation, le Goethe-Institut Marokko, ThinkArt et Zamân Books & Curating, autour de l'École des beaux-arts de Casablanca et des stratégies innovantes mises en œuvre dans les domaines pédagogique et artistique à partir du début des années 60 au Maroc.

Le projet comprend des résidences de recherche, des programmes publics, une archive digitale et une exposition itinérante de travaux inédits par les résidents ainsi qu'une exposition historique des œuvres des artistes de l'École des beaux-arts de Casablanca. Commencé en 2020, le projet se poursuivra jusqu'en 2024.

Novembre 2021

Apprendre ensemble

Tout au long du mois de novembre, des discussions ont lieu à ThinkArt et dans Casablanca avec des artistes, curateurs, écrivains, architectes et chercheurs tels que Mamma Group, Mohamed Rachdi, Kenza Sefrioui, Sabrina Kamili, Florence Darsi et Maud Houssais, pour en citer quelques-uns.

Si vous souhaitez connaître les dates, heures et les personnes invitées, merci de nous écrire à sl@schoolofcasablanca.com

Artist Talk avec Bik Van der Pol

Jedi 25 novembre 2021
17-19h (GMT +01:00)

Le talk, modérés par Salma Lahlou et Krist Gruijthuijsen, se tiendra à Casablanca à ThinkArt et en zoom live streaming.

Le talk sera en anglais et débutera par une présentation de Bik Van der Pol sur sa pratique et ses recherches en cours pour The School of Casablanca,, suivie d'une discussion avec les modérateurs et de Q/R avec le public.

Inscription ThinkArt:

<https://www.thinkart.ma/artist-talk-with-bik-van-der-pol>

Inscription Zoom:

https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_BC2zdMjNSdKJK4yVaSG-rg

Juin 2022

Une ballade à Casablanca avec Fatima Mazmouz



© Fatima Mazmouz. Photo: Bik Van der Pol

Lors de leur résidence ThinkArt à Casablanca, Liesbeth Bik et Jos Van der Pol ont découvert la série *Casablanca Mon amour-Résistants (2014-2018)* de l'artiste conceptuelle Fatima Mazmouz. Explorant 30 portraits de résistants marocains du XXe siècle, cette œuvre interroge la construction de l'histoire, de la mémoire collective et de l'identité culturelle et politique. Ces figures historiques restent des oubliés de l'histoire, et pourtant leurs noms sont immortalisés comme boulevards et noms de rues à Casablanca. À travers son exploration de la ville, Mazmouz a redonné corps à sa mémoire. Elle souhaite maintenant retourner dans l'espace public et ré-infuser la mémoire historique dans la conscience collective auprès des Casablancais via des interventions spécifiques dans la ville.

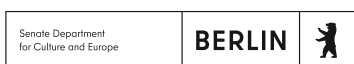
Artists' talk avec Bik Van der Pol, Fatima Mazmouz et d'autres.

Le talk, modérés par Salma Lahlou et Krist Gruijthuisen, se tiendra à Casablanca à ThinkArt et en zoom live streaming.

La conférence, en français et en anglais, portera sur les «manques» de l'histoire et permettra de questionner la manière de combler ces vides et reconstruire une histoire à partir des fragments collectés et réfléchis comme des formes « rendues publiques ».

Les liens vers l'inscription sur place et en ligne suivront.

KW



THINKART



The *School of Casablanca* est un projet initié par le KW Institute for Contemporary Art (Berlin) et la Sharjah Art Foundation (Sharjah), en collaboration avec ThinkArt (Casablanca), Zamân Books & Curating (Paris) et le Goethe-Institut Marokko.

Le programme public pour The *School of Casablanca* est réalisé avec le soutien supplémentaire de ifa (Institut für Auslandsbeziehungen), Berlin/Stuttgart.

Le KW Institute for Contemporary Art est institutionnellement soutenu par le Département de la culture et de l'Europe du Sénat.